

La biodiversité de Bercé est exceptionnelle

Marigné-Laillé — À l'heure où certaines espèces de faune et de flore sont en voie de disparition, l'ONF avance une étude encourageante sur la forêt de Bercé. Forêt d'exception à plus d'un titre.



Un tiers des espèces comptabilisées en forêt dépend des arbres à cavité.

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

L'Office national des forêts (ONF) vient de présenter, aux associations environnementales, une nouvelle étude sur le fonctionnement biologique de la forêt domaniale de Bercé. « Elle se situe désormais en haut du panier des forêts de l'hexagone. Ce qui justifie très largement son label forêt d'exception », lâche Guylaine Archevêque, directrice de l'ONF des Pays de la Loire.

En 2015, ont été lancées quelques coupes de bois dans le vallon de l'Hermitière, site culturel et historique de la forêt de Bercé. Des associations de protection de l'environnement avaient interpellé le gestionnaire forestier. « Elles s'interrogeaient sur

l'impact que cela pouvait avoir sur le fonctionnement écologique du site et sur la biodiversité de manière globale », précise Laurent Tillon, chargé de mission faune biodiversité à la direction de l'ONF de Paris.

Activité importante des chauves-souris

Une grosse investigation avait alors été lancée, en partenariat avec ces associations, sur la biodiversité de ce secteur-là. Ce rapport avait été présenté en 2016, notamment sur la description des habitats et son fonctionnement écologique en habitat forestiers, les bryophytes (petite mousse) et des lichens. Le dernier groupe étudiait les chauves-souris. Cette étude avait mené l'ONF à modifier son plan de renouvellement du vallon de l'Hermitière.

La semaine dernière, une nouvelle étude a été présentée aux mêmes naturalistes. « Afin de mieux comprendre l'importance du Vallon de l'Hermitière pour les chauves-souris, les mousses et lichens, nous avons mené un travail similaire sur d'autres secteurs de la forêt, notamment les Profonds vaux et les Clos. »

Ce travail a permis de montrer que la forêt domaniale de Bercé « est exceptionnelle pour les chauves-souris pour deux raisons principales : toutes les espèces potentiellement présentes dans le secteur ont été



Laurent Tillon, chargé de mission faune biodiversité à la direction de l'ONF de Paris.

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

contactées en forêt domaniale de Bercé (vingt et une espèces) et l'activité des chauves-souris est la plus importante connue sur les forêts étudiées précédemment en France. Cette activité correspond majoritairement à une activité de chasse. »

Ces résultats exceptionnels sont dus en partie à la présence et la répartition de aros et vieux bois de chênes

et la conservation ainsi que la protection d'arbre à cavités (dont ont besoin ces espèces) depuis une quinzaine d'années.

La mise en place d'une trame de vieux bois au sein de la forêt avec les îlots de vieillissement et les îlots de sénescence, ont permis de renforcer ces éléments précédents.